

départ. Comment, en effet, pourrions-nous vous oublier, quand nous avons sans cesse sous nos yeux cette église, beau monument de votre zèle, de votre infatigable activité, dont nous sommes si fiers, et qui redira à nos petits-enfants, l'habileté et le dévouement de celui qui fut l'âme de cette entreprise.

Nous nous rappelons aussi avec émotion, combien vous vous prodiguiez pour promouvoir nos intérêts spirituels, votre compatissante charité envers nos malades, votre zèle pour l'éducation de nos enfants, et vos pieuses industries pour nous attirer à la fréquente réception des sacrements ; puis, cette admirable institution du Tiers-Ordre de St-François dont nous vous sommes redevables, et qui entretient si merveilleusement la piété dans notre paroisse. Tout cela ne suffisait pas encore à votre infatigable zèle, vous avez voulu aussi travailler à nos intérêts temporels. Et que n'aurait-on pas à dire sur ce sujet !

Qu'il nous suffise de dire que vous avez transformé l'agriculture dans notre paroisse, et remplacé les vieilles routines par les méthodes dictées par la science et l'expérience ; quinze ans avant la loi concernant les cercles agricoles, vous aviez déjà établi un cercle dans notre paroisse et vous réussissiez à organiser une exposition qui fut un grand succès.

Ainsi tous ces bienfaits et beaucoup d'autres,